



# Mandrin à Tullins

Il y a 150 ans, au cours de ses recherches en Savoie et Dauphiné, le géologue Gabriel de Mortillet a eu l'occasion de recueillir de nombreux faits concernant Mandrin et ses compagnons. L'une des aventures du célèbre contrebandier a eu pour cadre Tullins. M. de Mortillet en garantit l'authenticité. Il ne donne que la première lettre du nom du complice bien malgré lui de Mandrin. En fait, il s'agit d'un jeune noble tullinois M. Alexis de Glasson, comme nous le verrons plus loin.

## En grand danger

«M. de G. se trouvait, par une nuit sombre, sur les bords de la Fure, petite rivière qui se jette dans l'Isère, non loin de Tullins, et qui coule entre deux coteaux très escarpés couverts à cette époque de bois épais. Il pêchait à la lanterne d'excellentes truites. Tout à coup, le bruit des pas de plusieurs chevaux frappe ses oreilles; ce ne pouvait être que Mandrin. Tendant fort peu à faire sa connaissance notre pêcheur ferme de suite sa lanterne, pour rester inaperçu. Cette précaution fut inutile, on l'avait déjà vu. Un cavalier s'approche de lui, et croyant avoir affaire à un paysan, lui ordonne de le suivre pour servir de guide, avec promesse d'une bonne récompense. Mais lorsqu'il reconnut sa méprise, il fit des excuses et rejoignit ses camarades. Un instant après, Mandrin mettait pied à terre et s'approchait très poliment de M. de G., le chapeau à la main.

-Monsieur, lui dit-il, il faut absolument que nous al-



Mandrin : il a su se montrer reconnaissant.



M. de Glasson : il a aidé Mandrin bien malgré lui.

lions à la Côte Saint André, nous savons que l'on nous attend sur toutes les routes. Moirans, Tullins, Rives, Voiron et les environs, sont occupés par des troupes qui veulent s'emparer de nous au passage. Pour nous sauver, il nous faut suivre les

sentiers des montagnes; la nuit est noire, le pays ne nous est pas parfaitement connu, soyez assez bon pour nous servir de guide, au moins pendant une lieue, afin de nous tirer d'embaras. M. de G. crut prudent de ne pas refuser ce ser-

vice : on le fit monter sur un excellent cheval, et il sortit les contrebandiers du mauvais pas où ils se trouvaient. A quelques mois de là, il passait tranquillement la soirée chez lui, dans la petite ville de Tullins, quand trois cavaliers, enveloppés dans de grands manteaux, sonnent à la grille de son habitation, située un peu en dehors des autres maisons. Un domestique demande le nom des visiteurs.

- Je suis Mandrin, répondit l'un d'eux, avertissez M. de G. que je désirerais lui parler.

## Trois cavaliers

Le domestique l'introduisit. - je viens, dit le chef des contrebandiers, vous remercier du service que vous nous avez rendu. Je sais que vous êtes très bon chasseur, je vous prie d'accepter, comme témoignage de ma reconnaissance, deux barils de poudre des princes et d'excellents chiens que mes compagnons vont remettre à vos gens. Après un moment d'entretien, Mandrin remonte à cheval, laissant M. de G. enchanté et très impatient d'essayer les beaux chiens qu'il venait de recevoir.»

Au château de la Boussinière à Tullins, l'actuelle propriétaire est la descendante d'Alexis de Glasson. Selon la tradition familiale qui accrédite la légende de Mandrin homme de cœur, celui-ci aurait donné également un lot de dentelles. Ces dentelles ont-elles été données en même temps que les chiens et la poudre ? Que sont-elles devenues ? Autant de questions qui restent pour l'instant sans réponse.